

**MARCHÉ RÉSIDENTIEL :
UN POTENTIEL EN DÉVELOPPEMENT**

« Comme pour le marché professionnel, la progression du marché résidentiel est moins dynamique depuis 2007, tous télésurveilleurs confondus, mais les sociétés de télésurveillance agréées par l'Apsad progressent plus vite, constate Francis Serrano. La tendance est néanmoins à la reprise. » Dans la mesure où, par rapport à d'autres pays, le marché résidentiel français reste très sous-équipé, on peut supposer un fort potentiel de développement. Car, la France est un des pays les plus sensibles au développement d'Internet et, comme le rappelle Antonio Rodrigues, « le déploiement des box pousse à la multiplication des applications. Les possibilités de l'IP et du GSM/GPRS créent une demande, ces vecteurs font apparaître un autre mode d'utilisation de la télésurveillance. » Du traitement d'alertes à l'intervention sur site, la télésurveillance représente une réelle valeur ajoutée à la sécurisation des habitations. Dans le cadre de ses contrats, Securitas va jusqu'à proposer des mesures conservatoires de remise en état des locaux après une intrusion. Cependant, la pénétration de la télésurveillance en résidentiel est entravée par deux obstacles.

Le premier est lié à la visibilité et à la communication des offres en présence sur le marché. « En France, notre vision de la télésurveillance est beaucoup plus technique que marketing, concède Francis Serrano. Nous disposons d'un savoir-faire envié, mais des efforts de communication restent à faire. » Le second obstacle trouve sa source dans la perception même de la notion de télésurveillance. Gilles Le Besnerais reconnaît que « nous n'avons pas vraiment développé de culture de la télésurveillance. Les particuliers en ont une perception faussée. Ils considèrent que la télésurveillance doit permettre d'intervenir directement pour neutraliser un intrus. Une vision irréaliste qui ne correspond pas au rôle du télésurveilleur. Sa vocation est de sécuriser des locaux, une fois qu'un intrus y a pénétré, de limiter les conséquences d'un vol, et non de l'empêcher. Son rôle est aussi de protéger les utilisateurs lorsqu'ils sont chez eux. » « Les utilisateurs hésitent quant à l'efficacité de l'action sur site, continue Antonio Rodrigues. Ils ressentent une frustration au niveau des interventions. Mais, il n'est pas possible de systématiser l'envoi d'un intervenant, la qualification physique d'une effraction est obligatoire **. Sachant que le temps moyen d'une intervention est de 30 minutes, l'utilisateur en vient à douter de l'efficacité du

service. La solution réside dans l'apparition de moyens permettant de mieux qualifier l'alarme pour faire intervenir plus efficacement les forces de l'ordre. C'est pour cela que les solutions de levée de doute par l'image sont en essor. Pour le client, l'action est plus réelle et, donc, plus satisfaisante. »

**IP : LES RISQUES D'UN RÉSEAU
INCONTOURNABLE**

Vecteur de transmission offrant des possibilités croissantes, l'IP s'impose massivement et détrône peu à peu le réseau RTC. Selon Gilles Louisia, dont la société Praxsys fournit des solutions au dégroupage ADSL, « sous 3 ans, le RTC devrait disparaître au profit de la multiplication des communications en simultané promise par la fibre optique et que permet la téléphonie sur IP. Le RTC étant voué à disparaître, les centrales standard risquent de ne plus fonctionner. Notre rôle est de proposer des solutions aux centrales initialement prévues pour le RTC en leur offrant la possibilité de fonctionner via des passerelles IP ou GSM. » « En effet, précise Gilles Le Besnerais, nous vivons une période de mutation et le challenge pour les télésurveilleurs consiste à conserver leur activité, basée en grande partie sur la ligne téléphonique classique. Sachant qu'il y a 17 millions d'accès haut débit et 6 millions de raccordements en dégroupage total, il faut trouver des solutions d'adaptation. L'une d'entre elles consiste à intégrer un retransmetteur IP comme le module C900V2. Cet équipement se branche sur le transmetteur téléphonique de la centrale pour encapsuler les informations au protocole IP et les restituer au PC de télésurveillance dans le protocole d'origine. Pour le télésurveilleur, c'est une solution complètement transparente, qui n'exige pas d'investissement supplémentaire au niveau informatique. »

Le dégroupage comporte donc un certain nombre de contraintes technologiques nuisant à la sécurisation de la transmission des alarmes. Tout d'abord, les contraintes de mises à jour des box ne permettent pas de garantir la continuité du service. C'est une des raisons pour lesquelles les technologies de transmission GSM et GPRS sont des solutions largement adoptées aujourd'hui.

Par ailleurs, souligne Antonio Rodrigues, « la relative infidélité des utilisateurs à un FAI contraint à effectuer des actions de paramétrage pour adapter le système de gestion des alarmes lors d'un

Bosch : communications simultanées et déploiement facilité

> **Le frontal de réception d'alarmes Bosch Conettix D6100i** Le frontal de réception Conettix D6100i représente une solution performante de réception multi-réseaux par ligne téléphonique (2 lignes RTPC), Internet ou Intranet (jusqu'à 3 200 raccordements en réseau LAN ou WAN), avec possibilité de communications simultanées. Il convient particulièrement aux petits centres de télésurveillance, domaines privés, postes de sécurité ou campus universitaires. Cet équipement renforce la sécurisation de la réception des alarmes, car il n'est pas conçu sur une base informatique. Dépourvu de disque dur et de carte graphique, il offre une solution durable et garantit une continuité de fonctionnement en cas de problème informatique.

> **Le transmetteur GPRS Bosch ITS-DX4020-G** Avec l'ITS-DX4020-G, Bosch fournit une solution avancée de transmission IP sans fil, supervisée et cryptée pour les systèmes d'alarmes intrusion. Son déploiement est facilité par l'absence d'interconnexion avec les réseaux de l'utilisateur. Il ne nécessite donc aucun paramétrage de routeur, box ou autre pare-feu. Associée à la centrale d'alarme Bosch Easy Series, la levée de doute par interphonie intégrée évite les interventions inutiles.

